

**BOULAINÉ, J. (1980) : *Pédologie appliquée*, Paris, Masson, coll. Sciences agronomiques, XV et 220 p., 52 fig., 16 x 24 cm, cartonné**

**Camille Laverdière**

Volume 34, Number 3, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000425ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000425ar>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Les Presses de l'Université de Montréal

**ISSN**

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this review**

Laverdière, C. (1980). Review of [BOULAINÉ, J. (1980) : *Pédologie appliquée*, Paris, Masson, coll. Sciences agronomiques, XV et 220 p., 52 fig., 16 x 24 cm, cartonné]. *Géographie physique et Quaternaire*, 34(3), 382-382.  
<https://doi.org/10.7202/1000425ar>

Roy W. Simonson. C'est pourquoi «*specific entry may, however, reflect the individual outlook of a particular author*» (p. VIII de la préface). De plus, «*the interested will hopefully appreciate the personal touch in the many articles prepared by a broad international spectrum of contributors. In addition, with more than a hundred authors from approximately twenty countries and nearly 150 major entries, some minor overlap in coverage is inevitable*».

Le livre se ferme par un index des sujets, et un autre des auteurs des références données dans les bibliographies. La même carte de répartition géographique des sols à travers le monde est finalement imprimée sur les gardes couleurs, comme elle ouvre aussi le livre que devrait posséder, dans sa bibliothèque, tout intéressé à la pédologie.

**BOULAIN, J. (1980): Pédologie appliquée**, Paris, Masson, coll. Sciences agronomiques, XV et 220 p., 52 fig., 16 × 24 cm, cartonné.

Le présent ouvrage de J. BOULAIN en témoigne: ce dernier est un pédologue de terrain méthodique qu'un raisonnement renouvelé et pratique conduit au découpage serré des éléments qui constituent la science du sol, ou mieux la couverture pédologique, préfère-t-il. Ainsi, l'auteur n'a-t-il pas désigné le sol sous les termes de *phénon*, *taxon* et *mappon* suivant qu'il s'agisse de la même unité, mais observée dans la nature, classifiée ou cartographiée. Une problématique constamment en éveil qui remet en cause bien des concepts, sous-tend une vision avancée de la chose pédologique et une terminologie très articulée. Toutefois, le développement souvent schématique de l'ouvrage, sans doute commandé par le nombre de pages mises à sa disposition, ne lui permet pas toujours de faire voir toute sa mesure. Il réserve à sa matière un traitement suivi, saccadé, qui n'est pas sans rappeler la structure très bien établie, il est vrai, mais sans plus de revêtement. Néanmoins, l'utilisateur du livre soucieux de précision peut être conduit plus loin encore dans ses connaissances par les références fournies. Le livre se ferme par une bibliographie de 208 titres dont la plupart sont français, et un index de 361 mots.

Le livre très personnel de J. BOULAIN suppose acquises, au départ, les connaissances d'une pédologie générale qu'il a lui-même développée ailleurs, ou qui se trouve entre autres dans les deux tomes de la pédologie de DUCHAU-FOUR, SOUCHIER et leur équipe. Il précise dans les premières pages, mais trop rapidement, les principaux concepts permettant d'acquérir la perspective dans laquelle il place ses idées et ses termes dont le sens varie avec les auteurs; il y fait donc une mise au point particulièrement précise.

Ainsi, dans la 1<sup>re</sup> partie (p. 1-38), *Problématique et méthodologie*, il expose globalement ce qu'est la pédologie dans ses différents aspects d'évolution, de propriétés, de classification et d'utilisation. Il présente une vision aussi bien géographique que génétique du sujet, dans un rappel succinct du vocabulaire; le procédé empêche d'y mettre tous les liens entre les parties et cette division, essentielle, demeure trop courte. Il y aurait eu avantage d'intégrer au texte, souvent hachuré, les nombreuses notes infrapaginales qui sont souvent de même valeur ou de même niveau.

La II<sup>e</sup> partie (p. 39-158), *Techniques cartographiques*, la plus développée du livre, en constitue le corps: elle traite des modes de représentation graphique des sols qui sont analysés dans le détail; le concept de *génon*, dont l'auteur est le responsable, y est développé. L'auteur discute aussi des unités cartographiques retenues par les Américains et les Soviétiques. L'analyse des combinaisons complète la notion des associations, des séquences et des chaînes ou segments fonctionnels. Les techniques annexes de la cartographie complètent cette partie: lecture des images télédéteectées et de la topographie; graphie des nappes phréatiques; prospection géophysique; cartographie automatique et interprétation des caractères liés à la surface du sol. L'auteur de conclure: «La démarche intellectuelle du pédologue n'est jamais unique. Elle constitue une tresse dans laquelle se mélangent, se relayent et s'aident mutuellement des approches génétiques, indirectes, statistiques et que viennent aider les différentes techniques que nous venons de passer en revue» (p. 158).

La III<sup>e</sup> partie (p. 159-207), *Mise en oeuvre de la pédologie dans les pro-*

*blèmes liés au sol*, très condensée et aride, concerne l'application des connaissances dans l'évaluation des sols, leur utilisation et leur optimisation dans leurs constituants, leurs propriétés et leurs régimes.

Toute cette matière est résumée dans une table placée en début de livre, ce qui est pratique de plus en plus courante et heureuse dans l'édition française; elle s'accompagne inutilement d'une version anglaise, abrégée: tout anglophone ne sait-il pas que les *problèmes pédologiques* se rendent par *soils problems*. Les différents caractères utilisés par l'imprimeur permettent de mieux saisir les multiples subtilités et divisions d'une matière dont l'auteur soigne le mot, redisons-le; il est aussi créateur de termes. Il a proposé une terminologie de désignation des unités d'échantillonnage situées dans le temps, soit du *pédon* à la *pédode* qui est une période où s'implante la dynamique évolutive, au *pédôme* qui est l'ensemble des états successifs du pédon pendant la période; et que dire du *climon*, cet «état de l'atmosphère au-dessus du pédon», ou du *bion* qui est «l'ensemble des êtres vivants associés au pédon» (p. 98). *Mappon* (p. 42) ne vient pas de l'anglais *map*, mais du latin médiéval *mappa*; il faut écrire *offset* (p. 210).

*Aspects de pédologie appliquée* de A.P. VINK paraissait il y a dix-sept ans; le livre de J. BOULAIN lui succède avec bonheur sous l'évolution accélérée de la science pédologique depuis ce temps.

**GAUDREAU, Léopold (1979): La végétation et les sols des collines Tanginan, Abitibi-Ouest, Québec**, Qué., Univ. Laval, Lab. Écol. For., coll. Études écologiques n° 1, XXIII, et 391 p., 1 phot. coul. h.-t., 8 fig. dont 2 en poch. avec 16 tabl., 17 × 25 cm, cartonné, 5\$ can.

Grâce à une autre initiative heureuse du directeur de la collection, Miroslav M. Grandtner, le laboratoire d'Écologie forestière de l'université Laval vient de faire paraître un premier ouvrage sur les sols et la végétation d'une minuscule étendue s'offrant comme îlot au sein de ce qui constituait jadis le lac glaciaire Barlow-Ojibouai: les collines Tanginan. La collection accueillera mémoires et thèses, monographies et rapports relevant de l'écologie tant fondamentale